

10/02/10

Pour le DLR, 2010 est une année complexe

Le **DLR** vient de présenter le baromètre conjoncturel des activités **location** et distribution de matériel de BTP et de manutention au 4ème trimestre 2009. Pour 2010, l'année s'annonce, du point de vue économique, d'une complexité extrême.



Le **syndicat** des **Distributeurs**, **Loueurs** et **Réparateurs** de matériels de BTP (**DLR**) fait part dans son baromètre conjoncturel de sa perplexité face à la difficulté de faire des pronostics pour l'année 2010. Il souligne que trois effets se conjuguent pour rendre hasardeuse toute prédiction. Tout d'abord, la crise bancaire et financière qui a été jugulée par les Etats et les banques centrales. Puis, la crise économique, « nous sommes sortis de récession, mais nous connaissons à nouveau une situation de chômage de masse », a indiqué le **DLR**. Et enfin, la crise des finances publiques qui risque de peser sur l'année en cours. Les secteurs de la distribution, de la **location** et de la réparation ne subissent pas encore ce troisième effet négatif de l'effondrement économique global qui devrait se traduire par une hausse des taux d'intérêts

Évaluation du site

Ce site diffuse l'actualité du secteur de la construction sous forme de brèves et d'articles. On trouve également ici quelques présentations de produits. Le site diffuse en outre un agenda des événements.

Cible
Professionnelle

Dynamisme* :42

* pages nouvelles en moyenne sur une semaine

à long terme et un recul des collectivités locales et de l'Etat mais ils subissent encore, pour certains, la crise économique. Ainsi, le chiffre d'affaires de la distribution a décroché de 30% au quatrième trimestre 2009, sur 1 an. Celui de la manutention était toujours en recul au quatrième trimestre 2009. À -15% en glissement annuel, cette baisse a toutefois été de moindre ampleur qu'au cours des trois trimestres précédents. Le recul du chiffre d'affaires des loueurs a été limité au quatrième trimestre 2009 à -5%. Mais les entreprises du secteur sentent bien qu'elles avancent sur un champ de mines : 46% des sociétés interrogées s'attendent à une nouvelle dégradation de leur chiffre d'affaires, notamment en raison des pressions déflationnistes.

"Mais, au-delà des taux de croissance, dans tous ces secteurs les niveaux d'activité demeurent faibles, très en deçà de ce qu'on a connu avant la crise. La récupération prendra du temps", conclut le DLR.